



CONJONCTURE NORMANDIE

SEPTEMBRE 2022 N°30

Événements

08/09 [Prolongement et simplification de l'aide « gaz et électricité » pour les entreprises grandes consommatrices d'énergie](#)

12/09 [Transitions alimentaires, lancement du Grand Défi « Ferments du futur »](#)

26/09 [Projet de loi de finances 2023 du ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire](#)

30/09 [Assurance récolte : un dispositif assurantiel en cas d'aléas climatiques](#)

[Influenza aviaire : la France relève son niveau de risque et renforce les mesures de prévention](#)

[Appels à projets](#)

Publications

[Agreste Études n°12 - septembre 2022 L'agriculture normande entre 1970 et 2020](#)

[Agreste Les Dossiers n°2 - septembre 2022 - L'agriculture normande entre 1970 et 2020](#)

À venir

du 21 au 27 novembre - [Semaine de l'industrie : participez à l'édition 2022 !](#)

Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



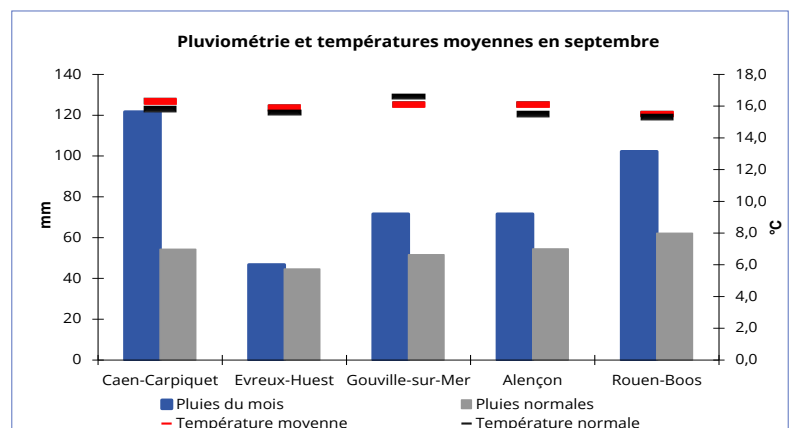
Au sommaire en septembre

| | |
|------------------|---|
| Lait | production quasi stable |
| Viande bovine | augmentation de la dépendance aux importations |
| Viande porcine | cours inédits |
| Grandes cultures | bonnes conditions pour les céréales d'hiver |
| Cours du blé | moins de disponibilité en soutien des cours |
| Export | les exportations battent leur plein |
| Fourrages | déficit de pousse sévère |
| Focus du mois | moissons 2022, une très bonne année pour les cultures d'hiver |

La météo

Après un mois d'août encore très chaud et très sec, le mois de septembre enregistre dès la première décennie le retour de précipitations importantes. Elles se poursuivent durant le mois et sont abondantes durant la troisième décennie. Inégalement réparties, les

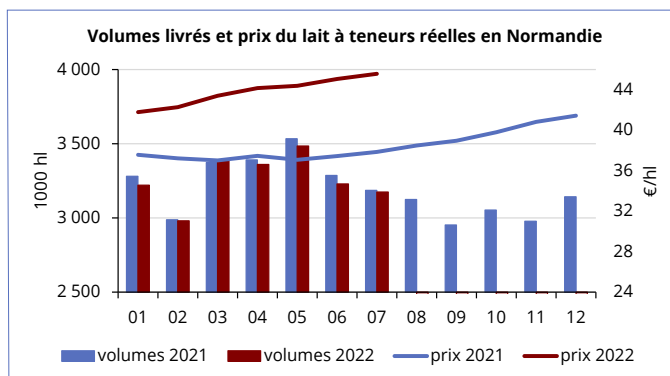
stations de Rouen et surtout de Caen sont les plus arrosées alors que celle d'Évreux se situe à la normale. Les températures moyennes s'orientent selon la baisse saisonnière et se situent très proches des normales sur l'ensemble de la région.



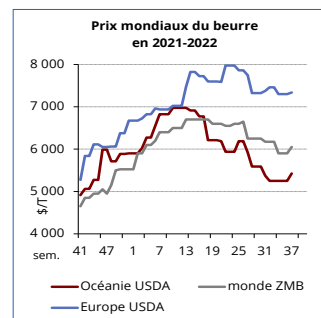
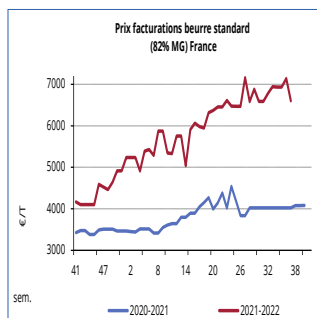
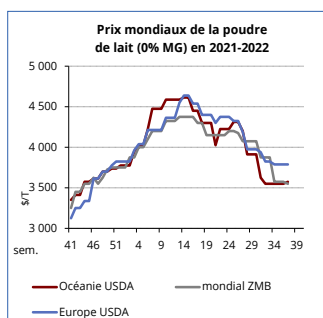
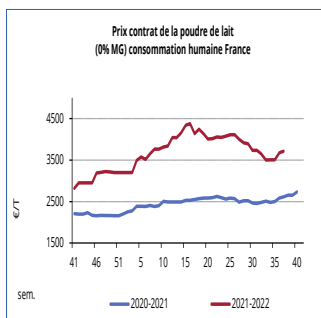
Source : Météo France

Lait : production quasi stable

Le volume de lait collecté en juillet est quasi stable sur un an (-0,3%), marquant un arrêt dans la baisse de ces derniers mois. Les autres grands bassins laitiers présentent des hausses de volume sur un an. La collecte de la Manche est quasi stable (-0,4%), celle de l'Orne croît légèrement (+0,5%). Les prix poursuivent leur ascension, ils grimpent de 2,1% sur un mois (lait standard) soit une augmentation de 22,6% sur un an. Les prix du lait bio, suite à leur hausse saisonnière entre juin et juillet, repassent au-dessus de ceux du conventionnel après trois mois de situation inédite. Cependant, ils sont stables sur un an : les prix payés aux producteurs en juillet 2022 sont identiques à ceux de juillet 2021. Le lait bio représente un peu plus de 3% de la collecte régionale.



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim



En l'absence de données, certaines valeurs sont estimées

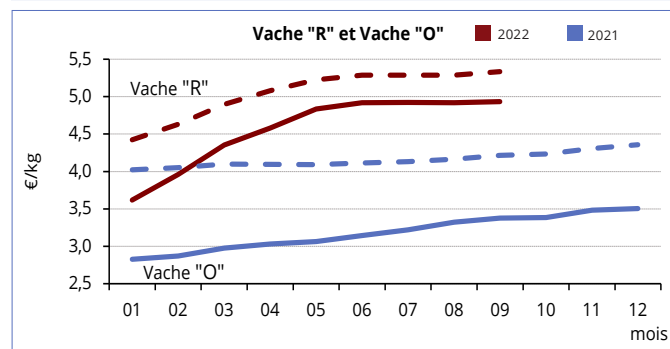
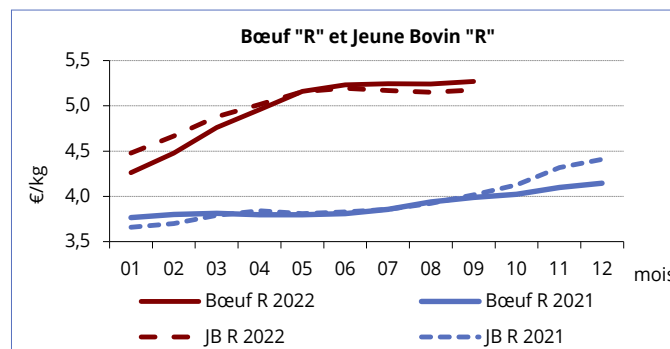
Sources : FranceAgriMer – USDA

Viande bovine : augmentation de la dépendance aux importations

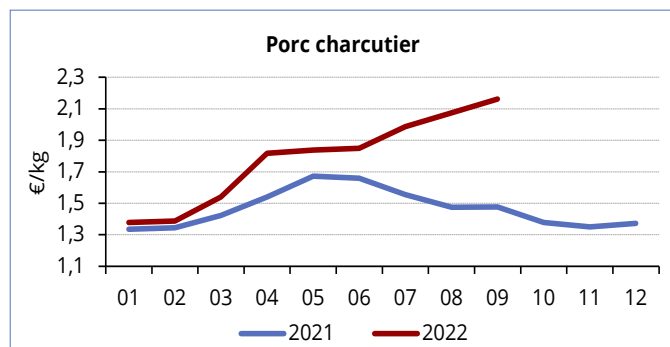
Alors que les abattages de vaches se maintiennent sur un an, l'offre demeure insuffisante par rapport à la demande, si bien que les cours moyens mensuels grappillent encore quelques centimes du kilo. Celui de vache laitière s'élève à 4,93 €/kg soit 46% de plus qu'en septembre 2021 et 62% de plus que la moyenne quinquennale de septembre ! Les cours de vaches à viande prennent 4 centimes, à 5,33 €/kg. Les effectifs de jeunes bovins abattus continuent de baisser ; les cours augmentent de 2 centimes en moyenne sur le mois. Sur les 7 premiers mois de l'année, les exportations étaient en hausse de 4% par rapport à 2021 et les importations de 8% ; la dépendance aux importations est supérieure aux années précédentes. En juillet, les flux augmentent au départ de Pologne et du Royaume-Uni.

Viande porcine : cours inédits

L'activité d'abattage reste peu élevée tout au long de septembre. Avec un retour des températures plus soutenables après les canicules estivales, la croissance des porcs s'améliore. Cependant, les poids de carcasse ne progressent pas en continu tout au long du mois, signe d'une offre faible. Les cours poursuivent leur hausse en septembre malgré des niveaux inédits. Ils atteignent en moyenne 2,16 €/kg soit 46,5% de plus qu'en septembre 2021. Malgré des cours déjà très élevés, un manque de porcs dans les pays du nord de l'UE engendre une nouvelle hausse. Fin septembre, la tendance commence à s'inverser. Sur le marché de la viande, la consommation est freinée par l'inflation. La Chine revient aux achats sur le marché mondial à des prix très bas et s'approvisionne notamment en viande venant des stocks privés européens constitués au printemps.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E - Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : bonnes conditions pour les céréales d'hiver

La qualité des levées du colza s'avère hétérogène en raison des pluies qui se font attendre selon les secteurs. Les premiers semis de céréales d'hiver peuvent se faire dans de bonnes conditions.

Les betteraves présentent un taux de sucre élevé qui diminue tout au long du mois. Les arrachages se font dans des conditions correctes. Certaines sucreries font le choix de démarrer plus tôt la campagne afin d'éviter d'éventuelles ruptures d'approvisionnement en gaz tout en valorisant au mieux le potentiel des betteraves.

Malgré un fort retrait de la collecte en août sur un an, le cumul de campagne de collecte de blé sur ces deux premiers mois dépasse de 18 % celui de l'an dernier. En effet, la moisson 2021 ayant été très tardive, la collecte était quasi-nulle en juillet mais s'était rattrapée sur août. Pour l'orge et le colza, le cumul cette année est légèrement inférieur.

Cours du blé : moindre disponibilité en soutien des cours

Les volumes mondiaux de blé devraient être suffisants face aux besoins, en raison notamment des hausses de productions en Russie et en Australie. L'inquiétude réside cependant dans la concentration plus forte que d'ordinaire des volumes du côté de la mer Noire. La disponibilité des productions est amoindrie en raison des contraintes liées à la guerre et des sanctions internationales. Le marché mondial n'y voit pas source d'apaisement tandis que les tensions entre la Russie et l'Ukraine poursuivent leur ascension. Les cours progressent en septembre, à 34,2 €/q en moyenne. Les marchés agricoles européens sont soutenus par un euro particulièrement faible face au dollar.

Export : les exportations battent leur plein

Malgré des cours encore élevés, les exportations atteignent des sommets en août : près de 1,1 Mt de céréales sont exportées depuis Rouen, dont 0,9 Mt de blé tendre. C'est 9 % de plus qu'en août 2021, pourtant marqué par des volumes exceptionnels. Les deux premiers mois de campagne présentent un cumul supérieur de 55 % à la moyenne des cumuls de ces 5 dernières années.

Fourrages : déficit de pousse sévère

Malgré un reverdissement des prairies ces dernières semaines, l'indice de suivi des prairies (ISOP) s'aggrave en septembre. En effet, le cumul de pousse de l'année 2022 jusqu'au 20 septembre est déficitaire de 38 % à l'échelle régionale par rapport au cumul de pousse de référence.

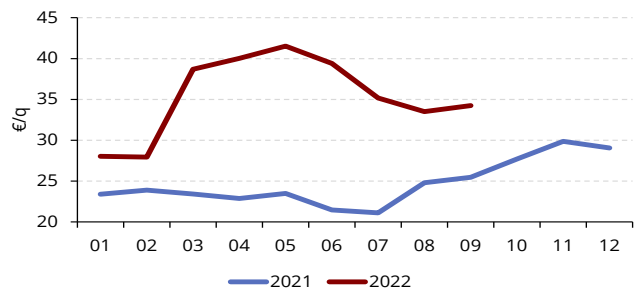
Les récoltes de maïs sont hétérogènes, très dépendantes des conditions d'implantation, des sols et des pluies orageuses localisées. Certains maïs reverdisent avec le retour des pluies.

Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)

| | Juillet | Août | Évolution août 2022/août 2021 | Cumul campagne | Évolution N/N-1 |
|-------|---------|------|-------------------------------|----------------|-----------------|
| Blé | 727 | 823 | -31 % | 1 550 | 18 % |
| Orge | 299 | 178 | -23 % | 477 | -3 % |
| Maïs | 2 | 1 | 106 % | 3 | 111 % |
| Colza | 116 | 119 | -36 % | 235 | -5 % |
| Pois | 4 | 4 | -10 % | 9 | 30 % |

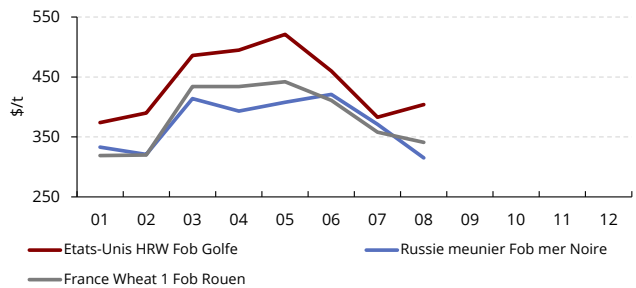
Source : FranceAgriMer - chiffres provisoires consolidés en fin de campagne

Cours du blé tendre FOB Rouen A2



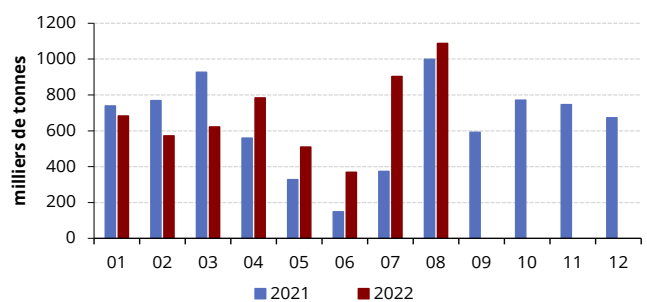
Source : FranceAgriMer

Cotations mondiales de blé tendre à l'exportation 2022



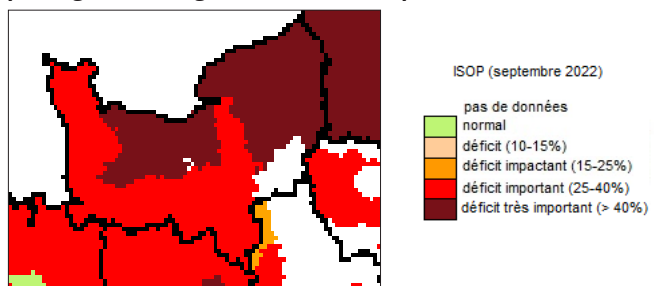
Source : CIC - FranceAgriMer

Exportation de céréales depuis Rouen



Source : HAROPA PORT

Indicateur de rendement des prairies permanentes, par région fourragère, au mois de septembre 2022



Source : Agreste - *Isop - Météo-France - INRAE
*Information et suivi objectif des prairies

FOCUS DU MOIS

Moissons 2022, une très bonne année pour les cultures d'hiver

Malgré de fortes craintes liées au climat, les moissons de l'été 2022 s'avèrent très satisfaisantes. Le pire est évité de justesse alors que plusieurs épisodes de canicule s'abattent sur la Normandie : les cultures d'hiver, en fin de cycle, ne sont pas impactées. Le constat est plus mitigé pour les cultures de printemps qui subissent le déficit hydrique dès le début de leur développement. L'hétérogénéité de leurs rendements s'explique par les caractéristiques de sol et des pluies localisées.

Des conditions de culture assez favorables puis des moissons sous un ciel bleu

La météo permet de bonnes implantations et levées des cultures d'hiver. Les conditions sont satisfaisantes pour le passage de la saison froide malgré un déficit hydrique qui s'installe progressivement début 2022. Les cultures sortent du repos végétatif un peu en avance, en bon état sanitaire du fait de la faible pluviométrie. Le manque de pluie favorise le travail dans les champs en mars mais ralentit la levée des cultures de printemps. Les parcelles proches de la Manche sont plus préservées qu'à l'intérieur des terres. Le coup de gel de début d'avril n'a pas d'impact important en Normandie sur les grandes cultures. La persistance du déficit pluviométrique entraîne une dégradation de certains potentiels de rendements. Le lin, en particulier, ne pousse pas assez. Les fortes chaleurs de début d'été arrivent lors de la finalisation des cycles des cultures d'hiver : l'échaudage est globalement évité et l'impact est moindre. Les protéagineux s'en sortent plutôt bien malgré une hétérogénéité, notamment en raison de pluies localisées. Seuls quelques orages apportent de l'eau cet été 2022. Les précipitations sont inférieures de 88 % par rapport à la normale en juillet dans la région, si bien que les moissons sont rapides. Le risque d'incendie est bien présent en raison de la sécheresse et des chaleurs caniculaires.

Des rendements très satisfaisants

Les céréales d'hiver et le colza profitent de ces conditions météorologiques. Les cultures implantées en

sols profonds en bénéficiant tout spécialement, des rendements exceptionnels sont relevés. Les rendements départementaux dépassent tous les moyennes quinquennales. Ils s'élèvent de 78 qtx/ha dans l'Orne à 98 qtx/ha en Seine-Maritime pour le blé. La qualité des blés serait au rendez-vous sauf pour la teneur en protéines un peu faible selon les premières estimations. Les rendements départementaux en orge d'hiver atteignent jusqu'à 87 qtx/ha en Seine-Maritime. L'orge de printemps est plus proche des moyennes. Les rendements en colza dépassent de 15 % à 25 % les moyennes quinquennales par département. Pois et féveroles s'en sortent globalement bien à respectivement 36 et 39 qtx/ha en moyenne au niveau régional.

Des volumes en hausse

Le volume régional de blé tendre croît de 6,6 % sur un an en raison d'une forte hausse des rendements (+ 13,3 %) et malgré une baisse des surfaces non négligeable (- 6 %). La production d'orge croît de 13,9 % sous l'effet d'une progression des surfaces (+ 9,8 %) et une amélioration des rendements (+ 3,8 %).

Avec d'excellents rendements et à surfaces légèrement supérieures (+ 2,4 %), le volume de colza bondit de 19 %. Les productions de protéagineux augmentent également, cumulant hausse des surfaces et hausse des rendements.

Rendements récoltes 2022

| | Calvados | | Eure | | Manche | | Orne | | Seine-Maritime | |
|----------------------------|----------|-----------|------|-----------|--------|-----------|------|-----------|----------------|-----------|
| | 2022 | 2017-2021 | 2022 | 2017-2021 | 2022 | 2017-2021 | 2022 | 2017-2021 | 2022 | 2017-2021 |
| Rendement quintaux/hectare | | | | | | | | | | |
| blé tendre | 86 | 79 | 88 | 83 | 80 | 74 | 78 | 72 | 98 | 88 |
| orge (ensemble) | 76 | 70 | 80 | 73 | 63 | 64 | 73 | 66 | 85 | 77 |
| colza | 42 | 36 | 42 | 35 | 42 | 36 | 38 | 33 | 45 | 36 |

Source : Agreste - enquête Terres Labourables - vague 1

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole



www.agreste.agriculture.gouv.fr

Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire
DRAAF de Normandie
Service régional de l'information statistique et économique
6, bld Général Vanier - 14070 Caen Cedex 5
Mail : srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr
Tél : 02.32.18.95.93

Directrice de la publication : Caroline Guillaume
Rédactrice en chef : Hélène Malvache
Rédacteur(trices) : Virginie Duclos, Michel Villing, Élisabeth Borgne
Composition : Valérie Campion
Dépôt légal : À parution
ISSN : 2497-2851
© Agreste 2022